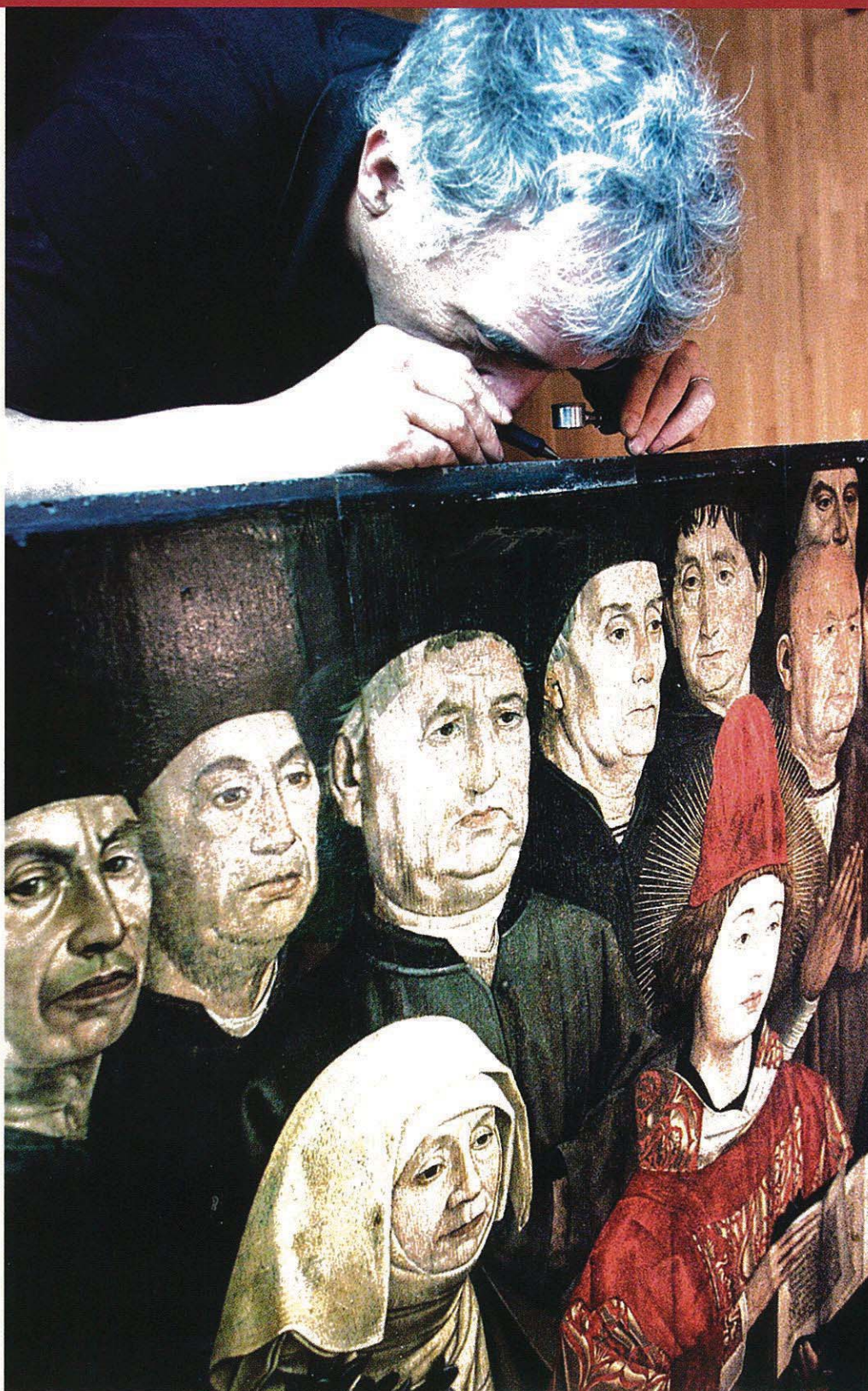


# La dendrochronologie de la peinture du XV<sup>e</sup> siècle

La dendrochronologie permet de dater une planche de bois à travers l'étude de ses cernes, quand ceux-ci sont suffisamment nombreux et bien discernables. Bien que le processus de croissance biologique soit soumis à beaucoup de variabilité, les arbres contemporains d'une même espèce et qui ont vécu dans un même endroit présentent de remarquables similitudes dans leurs séquences annuelles. Par là même une voie fut ouverte à des études statistiques de grande fiabilité.

Le chêne originaire des forêts du bassin de la Baltique, un bois de choix<sup>1</sup>, très prisé par ses qualités de durabilité et de stabilité, fut fréquemment utilisé en peinture des anciens Pays-Bas et du Portugal pendant le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle. Depuis les années 1970, une partie très significative des panneaux des écoles de peinture de ces pays a été datée dendrochronologiquement. On connaît alors les années précises d'après les planches qui composent ces panneaux. Il faut remarquer que les cernes d'aubier, le bois le plus récent et de moindre qualité, sont presque toujours absents sur les planches. On a quand même recueilli des données sur des arbres et l'on peut estimer statistiquement le nombre d'anneaux absents. Le temps de séchage des planches doit être aussi pris en compte.

L'anneau de croissance le plus récent est de toute première importance car il détermine, une fois pris en compte un minimum de neuf cernes d'aubier absents et de deux années de séchage, un *terminus post quem* pour l'exécution de l'œuvre. En particulier, il peut trancher souverainement en cas de doutes sur l'authenticité. Mais l'ancienneté moyenne de toutes les planches est très significative aussi, d'autant plus si l'œuvre comporte un



Peter Klein observe à la loupe les cernes des planches du *Panneau de l'Infante*, au musée national d'Art ancien de Lisbonne, en mars 2001.





Revers du *Panneau de l'Infante* (128 x 206,4 cm). Il est constitué de sept planches en chêne originaires des forêts du bassin Baltique. Les planches étaient à l'origine assemblées par des goujons.

large nombre de planches, car la moyenne gagne ainsi une stabilité statistique remarquable.

### DATATIONS STYLISTIQUE ET DENDROCHRONOLOGIQUE

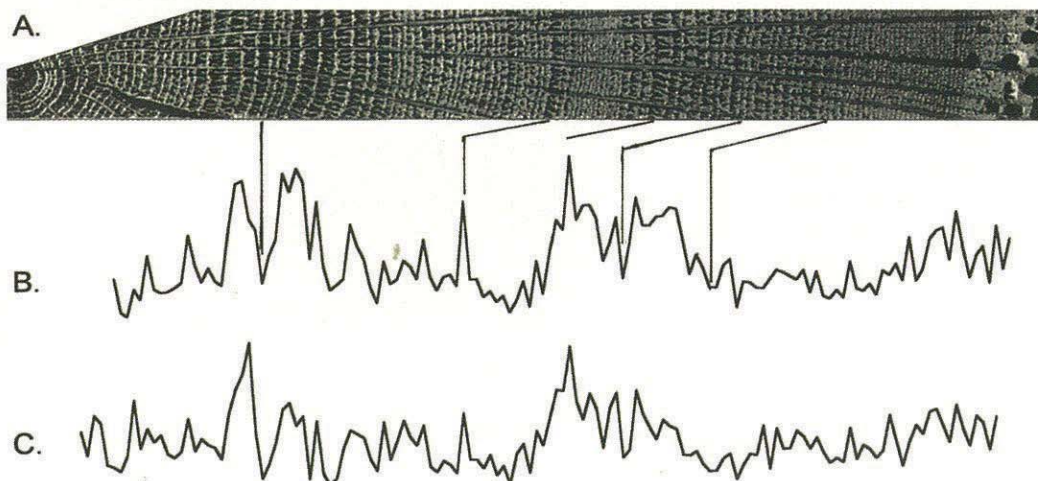
Quand on analyse les données établies pour certaines œuvres dont la datation est connue par d'autres moyens, il devient clair que la date de peinture suit la date dendrochronologique avec un certain décalage qui est statistiquement constant. Les frais d'achat du bois étant très significatifs par rapport à la valeur totale des commandes majeures, on se procurait souvent les planches juste avant le début de l'exécution de l'œuvre, car au XV<sup>e</sup> siècle, comme de nos jours, les agents économiques se comportaient rationnellement et les ateliers n'employaient pas leur argent de façon improductive. Malgré quelques surprises, d'ailleurs assez rares, la dendrochronologie a confirmé le travail de datation accumulé depuis le renouveau d'intérêt pour les Primitifs flamands, au début du XX<sup>e</sup> siècle. Par exemple, les datations proposées par Max Friedländer ou par Erwin Panofsky pour les peintures de Rogier Van der Weyden, jamais signées ou datées, ont globalement tenu bon. Comme on peut le constater dans le tableau ci-joint, de Robert Campin à

Geertgen tot Sint Jans, en passant par Jan Van Eyck, Rogier van der Weyden, Jean Fouquet et Hugo Van der Goes, il y a une corrélation assez étroite entre les données dendrochronologiques et les dates acceptées pour le corpus de peinture du XV<sup>e</sup> siècle. Le cas de Hugo Van der Goes, un peintre actif pendant une période assez courte (vers 1467-1482) est assez éclairant pour ce qui est de la datation du polyptyque de Gonçaves : on remarque un écart d'environ trente ans entre l'ancienneté moyenne du bois des œuvres majeures de Goes et celle du bois du polyptyque de Lisbonne. L'analyse dendrochronologique rend ainsi hautement improbable la datation de ce dernier pour les années 1460 ou 1470. Peter Klein, professeur à l'Institut de biologie du bois, Université de Hambourg, et Jorge Filipe de Almeida, docteur en Philosophie, Université de Sussex

\* Les valeurs du tableau prennent en considération le fait que plusieurs planches appartiennent à un même arbre. Supposons que l'anneau le plus récent d'une planche corresponde à l'année 1382 et que cette planche appartienne au même arbre qu'une autre planche ayant un anneau plus récent correspondant à 1412. Dans ce cas, c'est l'anneau de 1412 qui s'impose pour dater la première planche. Les valeurs sans astérisque ne tiennent pas compte de ce fait.  
\*\* En ajoutant 9 ans (pour la Baltique) ou 7 ans (pour l'Europe de l'ouest), on obtient la plus ancienne date possible d'abattage de l'arbre.

<sup>1</sup> Dans ces forêts ombrageuses, les arbres poussent avec un tronc étroit et des branches peu nombreuses, fournissant un bois avec peu de nœuds.

(A) Bord d'une planche de chêne où l'on distingue la séquence des cernes.  
(B) Graphique qui représente l'épaisseur des cernes observés en (A), correspondant à une période inconnue.  
(C) La séquence en (B) est ensuite comparée avec des données reportées en bas et qui se rapportent à une chronologie connue pour une région géographique spécifique. Cette comparaison permet d'élucider la séquence d'années en (A).





	Datation documentaire ou stylistique	Moyenne arithmétique des derniers anneaux sur les planches	Dernier anneau sur la planche la plus ancienne	Dernier anneau sur la planche la plus récente**	Origine du chêne
<b>BERT CAMPIN (1377/78-1444)</b> <i>Table de Flémalle</i> Städelches Kunstinstitut, Francfort	Entre 1410 et 1425	1389,9 1390,8* (8 pl.)	1376	1397	Baltique
<b>JOHN VAN EYCK (VERS 1490 – 1441)</b> <i>Vierge au chancelier Rolin</i> Musée du Louvre, Paris	Vers 1435	1406,3 1406,7* (3 pl.)	1386	1417	Baltique
<b>HIERONYMUS VAN DER WEYDEN (1399-1464)</b> <i>Descente de Croix</i> Musée du Prado, Madrid	Vers 1435 ; avant 1443	1405,8 (9 pl.)	1398	1410	Baltique
<i>Calvaire</i> Kunsthistorisches Museum, Vienne	Vers 1445	1414,3 1417,1* (7 pl.)	1399	1422	Baltique
<i>Christ sur la Croix ; Marie et Saint Jean</i> Musée de Philadelphie	Vers 1460	1429,3 1434,9* (8 pl.)	1411 1432*	1439	Baltique
<b>JOÃO GONÇALVES (actif 1445-1471)</b> <i>Calvaire de Saint-Vincent hors-les-Murs</i> Musée national d'Art ancien, Lisbonne	Nouvelle datation : 1445	1414,3 (22 pl.)	1383	1431	Baltique
<i>Saint Vincent subissant ses martyres</i> Musée national d'Art ancien, Lisbonne	Vers 1470	1444,3 (6 pl.)	1436	1454	Baltique
<b>JEAN FOUQUET (vers 1420-1477/81)</b> <i>Calvaire des VII</i> Musée du Louvre, Paris	Vers 1450	1419,3 (avec 7 anneaux d'aubier) (4 pl.)	1413	1430 (avec 7 anneaux d'aubier)	France
<i>Calvaire de Melun : Étienne Chevalier et Saint Étienne</i> Musées d'État, Berlin	Vers 1452	1419,8 1420,8* (4+4 pl.)	1410 1416*	1431	France
<i>Calvaire à l'Enfant</i> Musée des Beaux-Arts, Anvers					
<i>Calvaire de Guillaume Jouvenel des Ursins</i> Louvre, Paris	1460-1465	1434,8 1435,4* (5 pl.)	1430 1432*	1440	France
<b>TABLE DU PARLEMENT DE PARIS</b> <i>Table du Parlement</i> Musée du Louvre, Paris	Vers 1450	1415,3 (9 pl.)	1398	1425	Baltique
<b>FRANÇOIS BOUTS (vers 1415-1475)</b> <i>Table de la Dernière Cène</i> Église Saint-Pierre, Louvain	Documenté : 1464-1467	1424,8 1432,7* (12 pl.)	1414 1428*	1436	Baltique
<b>HIERONYMUS VAN DER GOES (vers 1440-1482 ; actif 1467-1482)</b> <i>Calvaire des trois Rois mages</i> Musées d'État, Berlin	Années 1470	1440 (9 pl.)	1413	1449	Baltique
<i>Calvaire de Marie</i> Musée Groeninge, Bruges	Vers 1480	1447,5 (7 pl.)	1442	1453	Baltique
<i>Calvaire des Bergers</i> Musées d'État, Berlin	Années 1470	1445 1447,3* (4 pl.)	1430	1459	Baltique
<b>HERMANN TOT SINT JANS (1460/65-1490)</b> <i>Table des Hospitaliers</i> Kunsthistorisches Museum, Vienne	Années 1480	1445,8 1456* (4 pl.)	1436 1456*	1456	Baltique